

Zeitschrift:	Der Heilmasseur-Physiopraktiker : Zeitschrift des Schweizerischen Verbandes staatlich geprüfter Masseure, Heilgymnasten und Physiopraktiker = Le praticien en massophysiothérapie : bulletin de la Fédération suisse des praticiens en massophysiothérapie
Herausgeber:	Schweizerischer Verband staatlich geprüfter Masseure, Heilgymnasten und Physiopraktiker
Band:	- (1949)
Heft:	109
Artikel:	Travaux présentés au Congrès d'Aix-les-Bains
Autor:	Françon, F.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-930980

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Travaux présentés au Congrès d'Aix-les-Bains

par M. le Docteur F. Françon
Président de la Ligue Français contre le rhumatisme

Chers Amis,

Comme Président de la Ligue Française contre le rhumatisme et comme Secrétaire général de la Société d'Hydrologie et de Climatologie Médicales de Paris, je suis particulièrement heureux de saluer ici les représentants éminents de votre corporation: le massage et la mobilisation, la kinésithérapie pour employer un terme unique, comptent parmi nos meilleurs médicaments mais leur efficacité dépend de la valeur même des exécutants: ces garanties de savoir, de prudence, de conscience professionnelles, nous savons que vous les mettrez au service de nos malades et c'est pourquoi vous êtes venus ici aujourd'hui pour élargir le cercle de vos connaissances.

Mon plaisir est accru par le fait que vous êtes Suisses: nous, Français, avons une grande dette de reconnaissance vis-à-vis de votre pays, si compatissant, si généreux, si charitable, pendant les deux terribles guerres 1914—1918 et 1939—1945: au nom de nos enfants, de nos blessés, de nos prisonniers, je vous dis toute notre gratitude: elle ne distingue pas les Suisses Orientaux et les Suisses Occidentaux, elle ne fait pas de différence entre nos cantons, car c'est votre pays tout entier qui s'est dévoué en notre faveur.

Mes connaissances linguistiques-aidées par l'excellent traducteur que vous avez bien voulu me procurer-ont que je m'adresse surtout aux Suisses Orientaux: à leur usage je résumerai brièvement ce qu'ont dit excellemment les orateurs précédents pour m'étendre davantage sur les Techniques hydrominérales d'Aix-les-Bains qui sont le sujet de ma conférence.

Généralités

Aix-les-Bains est une station thermale qui remonte à l'époque romaine, comme l'attestent des vestiges très nombreux: elle a toujours connu une large fréquentation et elle s'est surtout développée depuis le 1er Empire: la loi sur les Assurances Sociales, l'essor du tourisme et du thermalisme étrangers lui ont valu ces dernières années un regain d'activité.

La ville de 20 000 habitants est située sur les pentes du Mont Revard, dans une large vallée orientée Nord-Sud, à l'union des Alpes et du

Jura, à 2 kilomètres du lac du Bourget qui est le plus grand lac de France après le Léman. La ville est placée sur la grande ligne internationale Paris-Rome par le Mont Cenis et elle est desservie par de nombreux trains et par maints services d'autocars; elle est située à 80 kilomètres de Genève avec laquelle les communications sont particulièrement faciles.

La saison s'étend du 1er Avril au 1er Novembre, avec un très gros „clocher“ du 1er Juin au 25 Septembre: le nombre des visiteurs s'élève actuellement à 40 000 après avoir atteint un plafond de 48 000 en 1938. La durée de la cure est de 21 jours et les soins se donnent presque exclusivement le matin: ils sont dispensés dans le magnifique bâtiment que vous avez visité, qui date de 1780 et a été agrandi considérablement en 1860, 1880, 1900, 1933.

Il est la propriété de l'Etat français qui l'administre directement sans interposition de Compagnie Fermière. Une sage gestion tient en équilibre parfait un budget de 100 millions dont le poste dépenses est représenté surtout par les salaires des 300 employés. Depuis très longtemps fonctionne une Ecole de Techniques Thermiques qui après concours et sélection par un jury médical forme des techniciens particulièrement avertis.

En dehors de l'Etablissement Thermal qui est le cœur de la station, mentionnons comme adjutants pour le diagnostic ou le traitement des maladies soignées à Aix:

L'Etablissement Thermal de Marlioz destiné au traitement des voies respiratoires.

L'Institut Zander, centre de traitement par la mécanothérapie et l'électricité.

Le Laboratoire Lord Revelstone où se font les analyses courantes et les recherches originales.

Le Solarium tournant du regretté Dr Saidmann. La clinique chirurgicale du Dr Herbert avec ses 50 lits.

L'Hôpital Municipal et surtout l'Hôpital Thermal Reine Hortense avec ses 84 lits réservés aux rhumatisants.

L'Asile Evangélique, fondé en grande partie par les libéralités de vos compatriotes Suisses, et qui a 54 lits de curistes.

Nous sommes riches, vous le voyez: ces ressources sont tout juste suffisantes pour les besoins actuels de la clientèle et il faut prévoir tout un programme d'agrandissement et de perfectionnement.

Les techniques hydrominérales d'Aix-les-Bains

Sous ce nom nous entendons exclusivement les techniques employées à l'intérieur des thermes nationaux et qui utilisent comme matière médicale les eaux minérales, la boue ou la vapeur thermale à l'exclusion des traitements physiothérapeutiques, médicamenteux, diététiques, orthopédiques, chirurgicaux, etc.: ces techniques hydrominérales représentent la partie essentielle, originale de notre activité médicale Aixoise, mais d'habitude nous ne les employons pas isolément et presque toujours nous les associons aux autres traitements que nous venons d'énumérer: la thérapeutique des rhumatisme est complexe, elle doit mettre en harmonie judicieuse tous les moyens dont nous disposons, simultanément ou successivement: mais multiplicité ne veut pas dire désordre, et chacun de ces moyens doit venir à son heure et à son rang comme une partie instrumentale dans une symphonie du musique.

Ainsi délimitées et définies, ces techniques se classent en:

- I. Techniques utilisant l'eau en nature.
- II. Techniques utilisant les vapeurs thermales.
- III. Techniques employant les boues thermovégétal-minérales.

A leur tour les divisions vont intervenir dans ces derniers groupements.

I. Techniques employant l'eau en nature

Elles comprennent:

- A. La cure de boisson.
- B. Les techniques externes générales.
- C. Les techniques externes locales.

A. Cure de boisson

Suivant les cas elle utilise l'eau de Saint Simon, l'eau des Deux Reines et bien plus rarement l'eau de Soufre que nous réservons aux syphilitiques en cours de traitement mercuriel, bismuthique ou arsenical: ces techniques, réglées par une posologie rigoureuse, constituent un complément capital de la cure externe, car,

quand on jette de la boue dans la circulation il faut fournir l'eau qui l'entraîne à travers le rein (Landouzy).

A titre accessoire signalons les injection intra-musculaires ou intra-veineuses d'eau thermale rendue isotonique: c'est une technique qui n'est pas encore sortie du stade d'expérimentation clinique mais qui paraît lourde d'promesses.

B. Techniques externes générales

Elles comprennent:

- a) Les bains: bains de baignoire avec ou sans douche sous-marine ou avec ou sans injection vaginale dans le bain, les piscines avec ou sans mécanothérapie sous-marine; accordons une mention particulière aux bains profonds et aux bains suspendus qui sont destinés au traitement des très grands impotents.
- b) Les douches avec leurs multiples variétés: douche en jet, en pluie, baveuse, écosaise, douche en cercle, etc.
- c) Douche d'Aix générale (synonyme douche-massage, massage sous l'eau): nous l décrirons en détail, car c'est la base même de notre traitement. Elle se divise en trois temps qui durent respectivement 8, 2, et 1 minute et elle doit être suivie toujours d'une heure de repos au lit.

I. Le malade s'assoit sur un banc de bois les jambes allongées et en décontraction, le pieds posés sur un tabouret bas. Deux masseurs se placent, l'un devant lui pour opérer sur le membres avec de l'eau sous forte pression l'autre derrière pour traiter le tronc et la nuque avec un jet à basse pression. Ils massent en même temps qu'ils douchent; une de leur cuisses supporte le tuyau d'amenée et, par de petits mouvements, elle lui imprime l'orientation voulue pour arroser le segment sur lequel travaillent les deux mains. Leurs manipulation consistent essentiellement en pressions profondes, en frictions appuyées et en pétrissage dirigés dans le sens des courants veineux; elle portent successivement sur les membres, le ceinture scapulaire et pelvienne, la nuque, insistant sur les articulations et plus électivement sur celle qui est plus particulièrement atteinte.

II. Il est ensuite procédé aux mêmes manœuvres sur les différentes régions rachidiennes et sur l'abdomen: pour les faciliter et met

tre ses muscles en résolution, le sujet s'étend alors en décubitus ventral, puis dorsal, sur une planche placée de champ ou sur un lit de sangle.

III. Le massage étant terminé, il se relève et se place dans un angle de la cabine pour recevoir une douche dont la modalité, la pression, la température, la durée ont été fixées par le médecin traitant. Il va ensuite se coucher bien au chaud, soit dans une salle spéciale de l'Etablissement, soit à son domicile: et, dans ce dernier cas, le mieux est qu'il rentre en chaise à porteurs, soigneusement enveloppé dans un peignoir ou des couvertures de laine formant „maillot“ qu'il gardera dans son lit; grâce à lui la réaction sudorale s'établit dans de bonnes conditions.

Tel est dans ses grandes lignes le schéma général. Dans la réalité il comporte tout un jeu de modifications de détail: les unes portent sur la douche ou sur le massage, les autres consistent à adjoindre aux manœuvres habituelles un „bouillon“ préalable ou encore des mouvements passifs ou actifs etc. Il existe ainsi un grand nombre de variantes en rapport avec le diagnostic et les indications individuelles, de sorte que, loin d'être uniforme, la technique sait se plier aux exigences des cas concrets. Remarquons qu'un seul élément reste constant: le débit considérable d'eau thermale qui atteint 12 hectolitres pour chaque malade.

C. Techniques externes locales

Elles comprennent:

Les lavements intestinaux, nasaux, vaginaux, les gargarismes, les bains de bouche et surtout la douche locale d'Aix qui est l'application du principe de la douche générale d'Aix à un segment du corps déterminé. Décrivons-la en détail car il s'agit d'une technique spécifiquement Aixoise.

Le sujet est assis en face d'une cloison percée de deux ouvertures: l'ouverture supérieure est destinée aux mains, aux poignets ou à l'avant-bras et un coude isolés; l'ouverture inférieure peut admettre les membres inférieurs jusqu'au dessus des genoux. Le patient passe à travers l'une de ces ouvertures la partie à traiter qui est isolée du reste du corps par une toile caoutchoutée et qui reçoit d'abord la douche pendant 15 minutes: les 5 minutes suivantes la douche est continuée alors que le masseur exécute sous ce courant d'eau mas-

sage et mobilisation conformément aux prescriptions du médecin.

II. Techniques employant la vapeur ou l'eau vaporisée

Ici encore nous distinguerons des applications locales et des applications générales.

A. Applications générales

Ce sont, d'une part, le bouillon d'Aix, d'autre part, la Caisse de vapeur générale Berthollet.

Le Bouillon est une cabine de petites dimensions dans lequel tombe constamment une douche d'eau thermale à 46° qui s'écoule par une pomme d'arrosoir fixée au plafond: pendant 5 à 10 minutes, le sujet expose à cette douche la partie du corps à traiter, puis, très généralement, il prend une douche d'Aix générale. Cette opération est à bon droit regardée comme la plus active, mais aussi la plus agressive, de notre arsenal thérapeutique: elle ne convient qu'à des sujets jeunes dont cœur, aorte et vaisseaux sont en excellente condition.

Dans la caisse générale de vapeur le sujet est immergé presque entier dans un bain de vapeur Berthollet: seule la tête émerge et échappe à ce climat très particulier. Nous allons dire comment est produite cette vapeur.

B. Applications locales de vapeur

Mentionnons au premier rang le Berthollet, ainsi désigné en l'honneur du grand chimiste Savoyard: c'est une étuve de vapeur qui est réalisée mécaniquement par un appareillage très original et très simple qui met à profit la dénivellation qui existe entre les deux griffons thermaux, et le principe des trompes catalanes

A tous nos collègues:

Les ateliers d'Orthopédie du Dr. P. Stauffer à Berne sont à la disposition de MM les praticiens en Masso-Physiothérapie pour la confection de supports pour la chaussure. Ces appareils orthopédiques sont confectionnés individuellement selon les indications et les observations personnelles des praticiens.

Tél. 2 40 08 Sulgenackerstrasse 37, Berne

utilisées dans la métallurgie du fer: les applications peuvent se faire sur la moitié inférieure du corps, le cou, les deux épaules, les mains etc., et elles peuvent même prendre la forme d'un bain de caisse général, comme nous l'avons dit. Il faut retenir que chaque Berthollet consomme 16 hectolitres d'eau thermale pour chaque malade.

Citons encore les pulvérisations, à la vapeur ou à la palette, qui s'adressent aux muqueuses respiratoires.

III. Applications de boue thermo-végéto-minérale

C'est une technique que nous employons depuis 1946 grâce à la découverte de M. Rigaud, le Directeur des Thermes Nationaux, qui a mis au point la culture de la Barégine et ne cesse de perfectionner ces applications de boue ou illutations; il s'agit d'applications locales et en aucun cas de bains généraux de boue.

Le matériau est constitué par le mélange de 3 éléments:

1. L'eau thermale (Source d'Alun) portée à 50 degrés.
2. La Barégine obtenue par culture des algues sulfuraires sur l'eau d'Alun.
3. La boue proprement dite: c'est une marne onctueuse, plastique, finement pulvérulente, de couleur grisâtre. Elle provient du bassin d'Aix.

Ces 3 éléments sont fortement brassés et malaxés pour constituer la boue thermo-végéto-minérale. Elle est déposée à la spatule ou à la main sur le patient assis ou étendu en une couche de 2 à 5 cm d'épaisseur: ce cataplasme est doublé par une toile de caoutchouc qui recouvre une couverture de laine. Après 20 minutes d'application il est procédé à la douche pour nettoyer la boue, puis au massage et à la mobilisation, et finalement un repos.

Soulignons la faveur très grande que connaissent les illutations: plus de 25 000 opérations de cette nature ont été données l'an dernier et ce nombre sera sûrement doublé cette année.

En terminant nous voudrions insister sur plusieurs caractères de ces techniques: leur multiplicité qui frappe toujours le visiteur étranger habitué à un procédé omnibus spécial à chaque station; leur souplesse qui permet de les adapter aux contingences des cas individuels; leur réglage et leur progression

vitale grâce à des modifications portant sur la durée, la chaleur, la pression de l'eau, la forme du massage, etc. C'est un véritable clavier thérapeutique, un vrai jeu d'orgues, que nous avons à manier.

Dans les succès obtenus par la cure, une part importante revient au facteur kinésithérapie: assouplissement des jointures enraides, élévation et rupture des adhérences, résorption des exsudats et des infiltrats oedémateux, dissociation des formations cellulitiques et des dépôts uratiques, restauration des muscles atrophiés, sédation de la douleur, ce sont là ses résultats locaux.

Au point de vue général, elle accélère le métabolisme comme en témoigne l'élimination exagérée d'urée ordinaire, elle assure un meilleur fonctionnement des organes internes (par exemple, abaissement de la tension artérielle chez les petits hypertendus) par un mécanisme réflexe que le terme révulsion désigne sans le définir; elle accélère les fonctions cutanées et circulatoires, comme l'atteste la réaction sudorale, la rougeur de tout le tégument la tachycardie légère observées à la fin de l'opérations; mais ici l'eau intervient aussi par sa masse, sa pression, sa thermalité élevée, sa teneur en soufre qui exerce une influence excitante sur la peau: et c'est à peine si l'on commence à assigner un rôle à ses propriétés radio-actives. Enfin toute la gamme des techniques hydro-thérapeutiques permet d'agir dans le sens voulu — stimulation ou apaisement — sur le système nerveux du sujet.

Indications thérapeutiques dans les affections d'origine nerveuse dans les séquelles traumatiques et les troubles circulatoires

C'est à la demande de M. Kaspar que j'ai rédigé ce chapitre: on ne peut rien lui refuser et voici brièvement les notions que je vous demande de retenir.

I. Dans les affections nerveuses, ce sont avant tout les sciatiques et les névralgies cervico-brachiales, plus rarement les névralgies crurales ou intercostales et les mérialgies paresthésiques que nous traitons. Depuis 10 ans le traitement des suites de la poliomyélite a pris ici un très grand développement: une maison spéciale est réservée à ces malades qui viennent de plus en plus nombreux.

La névralgie faciale, les névralgies rebelles

qui succèdent au zona, ne sont pas influencées par le traitement. Il en est de même de la Maladie de Parkinson et des séquelles de l'encéphalite épidémique.

Les polynévrites à leur phase tardive, certaines hémiplégies sans hypertension artérielle, certaines paraplégies flasques ou avec un faible degré de contracture constituent des indications mineures.

II. Les suites de traumatismes, fractures, luxations, cicatrices vicieuses, etc., trouvent ici une excellente amélioration et il est désirable que de tels blessés nous soient envoyés plus nombreux pour profiter de notre outillage. Depuis 20 ans nous recevons les opérés de coxarthrie car les chirurgiens se sont vite rendus compte de la différence d'évolution qui garantit une cure précoce. La rééducation de la marche après plâtre de Swaim ou capsuloplastie du genou nécessite également

une cure: les opérations pour poliomyélite nous amènent aussi un important contingent.

De telles cures peuvent être faites en toute saison et il est désirable qu'elles durent au moins 4 semaines.

III. Les troubles circulatoires jouent un rôle considérable dans les causes des rhumatismes, et c'est en agissant sur eux surtout qu'Aix fait sentir son influence en pareil cas.

Dans les artérites (Maladie de Buerger, artérite diabétique ou sénile, etc....) les résultats sont médiocres, ils sont bien meilleurs dans les suites de la phlébite où la douche sous-marine fait merveille.

Il ne semble pas qu'on trouve des indications dans le système lymphatique à moins que certains ne fassent montrer sous ce pavillon la cellulite qui est une des meilleures indications d'Aix: c'est, vous le savez bien, le triomphe du massage bien fait.

Quelques principes à ne pas oublier

Nous reproduisons sous ce titre la leçon terminale de la session 1941-1942 de l'école de massage de Liège par le Dr René LEDENT, publiée par «Le courrier de l'Auxiliaire médical Belge», Mars 1942.

En la première leçon, je vous causais de l'éducation de la main. La théorie a été suivie d'une initiation pratique et les heures de stage vous ont permis de réaliser des progrès sensibles.

En la dernière leçon, vous avez compris par un exposé historique qu'en effet, le massage est avant tout la pratique manuelle, la manu-thérapie, comme on a pu le dire. Aussi, n'ai-je pas eu de peine à situer dans mon exposé historique les pratiques du Cong Fou, de l'acupuncture chinoise, de la chiropractie américaine ou le massage des aveugles.

Je pense que vous avez pu faire, à cette Ecole, un bon apprentissage manuel.

D'autres leçons vous ont appris à observer en vous basant sur des connaissances scientifiques.

Mais avez-vous l'œil assez clair et l'esprit assez observateur? Avez-vous bien regardé vos malades? Connaissez-vous suffisamment le modèle d'un homme sain, ses attitudes, ses réactions?

Mais connaissant cette forme de l'homme bien constitué, voici que vous êtes attiré par

certaines déformations, certaines attitudes des malades, des blessés. Vous avez mesuré par votre main l'atonie ou les contractures. Bref, vous avez appris à remarquer certains symptômes et, réfléchissant, associant vos remarques, vous arrivez à concevoir, en une synthèse, l'exacte signification des troubles dont souffre votre patient.

Vous pouvez alors opposer vos procédés manuels de traitement, vos procédés de rééducation.

Telle est l'œuvre d'un observateur réfléchi. Tel sera votre travail de perfectionnement, car je pourrais dire avec un congressiste de Bruxelles: La main et l'œil sont les antennes du cerveau.

Ainsi vous développerez ce que nous appelons l'esprit clinique. Il est souvent le fruit de qualités innées, mais plus encore le fruit de l'observation réfléchie. Il se développe par la pratique raisonnée, par l'expérience journalière. Vous y ajouterez l'étude des auteurs.

Et avant tout, ayez, au travail, toute l'application soigneuse, précise, attentive. Persévérez.